

saint solitaire, lequel, selon plusieurs auteurs, ne fut autre que le vertueux *Zachée* de l'Evangile ; que là, par son amour de la retraite au milieu de ces rochers, il mérita le nom d'amateur de la Roche, qui se traduit, dans le langage du pays, par celui de Roc-Amadour ; que là encore, inspiré par son amour pour la sainte Vierge, il bâtit, en son honneur, la petite chapelle qui existe à la place où on la voit aujourd'hui, sauf les changements qu'ont nécessités les dégâts du temps et des hommes : qu'il eut pour ami saint Martial, l'apôtre des Gaules, lequel le visitant souvent, consacra la nouvelle chapelle avec son autel ; qu'enfin l'image de la sainte Vierge honorée à Rocamadour remonte à la même époque que la chapelle elle-même, puisque celle-ci ne fut bâtie que pour la recevoir. D'un autre côté, c'est un fait maintenant acquis à l'histoire, que Saint Martial fut disciple de saint Pierre, et envoyé par lui dans les Gaules pour évangéliser les pays situés entre le Rhône et l'Océan ; d'où il suit que le pèlerinage de Rocamadour remonte jusqu'au premier siècle, puisque saint Martial a vécu et est mort dans ce siècle.

Ce pèlerinage, si célèbre par son antiquité, le devint encore plus par les reliques de saint Amadour, qui s'y conservaient dans une parfaite intégrité. En 1562, les huguenots eurent beau les livrer-aux flammes, le feu les respecta : le capitaine Bessonie eut beau essayer de les briser avec un marteau de forgeron, on en déroba à sa fureur au moins une notable partie ; et quoique, en 93, on les ait profanées de même, on conserve encore, dans un reliquaire, des